

## S'établir hors du cadre familial

**Le transfert familial constitue la forme la plus fréquente d'établissement en agriculture. Toutefois, depuis quelques années, l'établissement en dehors du cadre familial est plus fréquent.**

Il y a peu de données à ce sujet, mais les estimations officielles font état d'un taux de 10 % à 15 % des établissements sur une ferme qui se font autrement que par un transfert familial. «Je pense toutefois que le phénomène est plus important qu'on le croit, avance Diane Parent, agronome et professeure au département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de l'Université Laval. Pour plusieurs de ces établissements, les personnes n'ont pas le choix d'occuper un emploi à l'extérieur de la ferme. Elles sont donc considérées comme des agriculteurs à temps partiel et ne sont pas toujours considérées comme faisant partie de la relève officielle.»

Parce qu'il est souvent associé aux nouveaux créneaux, l'établissement hors famille est aussi perçu comme une agriculture de *gentlemen farmers*, de gens qui pratiquent l'agriculture à temps partiel.

«C'est un mythe, soutient Diane Parent. Pour les gens que nous avons rencontrés, l'établissement est un projet de vie. Ils sont animés du même désir que les producteurs agricoles. Ils veulent construire une entreprise qu'ils pourront transmettre à leurs enfants un jour. La relève est bien présente, c'est l'accès au monde de l'agriculture qui est jonché d'obstacles.»

### Quatre des facteurs déterminants de succès

Diane Parent est aussi membre de TRAGET Laval (transfert, gestion et établissement en agriculture), un groupe de recherche qui s'intéresse depuis près de trois ans à tout ce qui touche le maintien et le développement des exploitations agricoles. Le groupe vient de terminer une première étude qui cerne les facteurs qui influencent le succès d'un établissement en dehors du cercle familial. La recherche a porté sur 30 entreprises regroupant 46 jeunes. Parmi ces entreprises, 20 étaient encore actives et 10 avaient fermé leurs portes. Le succès ou l'insuccès découle d'un ensemble de facteurs.

**La dynamique des co-exploitants.** La relation qui lie les exploitants constitue le facteur le plus important. Le partage des responsabilités et le respect des compé-



Diane Parent, professeure titulaire au Département d'économie agroalimentaire et des sciences de la consommation de l'Université Laval

**De 10 % à 15 %  
des établissements sur une  
ferme se font autrement que  
par un transfert familial.**

tences de l'autre sont essentiels. Idéalement, les gens devraient se compléter, les faiblesses de l'un étant comblées par les forces de l'autre. À l'inverse, une relation déficiente est à l'origine de presque tous les échecs.

**L'accompagnement.** Les jeunes ont obtenu un bon soutien autant en ce qui concerne la gestion, le financement et l'expérience des autres producteurs dans le domaine concerné. Le vendeur joue parfois un rôle essentiel en offrant une certaine souplesse dans les conditions de vente. Certains vont jusqu'à accompagner les acheteurs au cours des premiers mois (conseils, aide pour se familiariser à la production, etc.). Parfois, les vendeurs considèrent les acheteurs pratiquement comme leurs enfants, comme leur relève. Toute forme de soutien de la famille immédiate des acheteurs est aussi un élément important.

**L'esprit d'entrepreneuriat.** Lors du démarrage, les nouveaux agriculteurs ont démontré leur sens de l'entreprise. Ils ont le dynamisme, l'acharnement et la persévérance pour frapper à toutes les portes afin d'amasser les fonds nécessaires au lancement de l'entreprise. Outre la Financière agricole, ils n'ont pas hésité à chercher de l'aide auprès d'autres

organismes comme le centre local de développement (CLD), une filière trop souvent ignorée par le monde agricole. «Il y a beaucoup de ressources pour soutenir le démarrage d'entreprise, souligne Diane Parent. Mais il y a des ponts à construire entre les experts. Ceux-ci doivent sortir de leurs rôles pour être davantage des accompagnateurs dans la démarche d'établissement.»

**La préparation personnelle.** La combinaison gagnante : des jeunes qui viennent du milieu agricole, qui ont une formation en agriculture et qui ont fait des stages. Il ne faut pas hésiter à demander des conseils. Dans certains domaines, il n'y a pas de filet de sécurité, il faut donc poser rapidement les bons diagnostics avant que les problèmes deviennent insurmontables. C'est d'ailleurs un autre mythe de considérer que les gens qui démarrent dans un nouveau créneau n'ont pas planifié leur projet. Au contraire, l'établissement est analysé dans les détails depuis longtemps, souvent plus que dans bien des cas de transfert familial.